

Informatique & Bible, asbl - Belgique
Rue de Maredsous, 11 B5537 Denée - Belgique
Tél:+32(0)82.69.96.47 Fax:+32(0)82.22.32.69
cib@cibmaredsous.be



Interface n° 98/70 3e trimestre 1998

Chasser les âmes en surfant (... sur le Net) !

Tel est le titre d'un article récemment paru dans The Independent (28 avril 1998) sous la plume de Milly Jenkins.

Le Net est-il vraiment le vecteur de la nouvelle religiosité, sinon de la " nouvelle évangélisation " ?

Plus besoin, semble-t-il, de fatigantes missions dans des environnements difficiles pour réaliser l'ordre du Christ : " Allez, enseignez toutes les nations ". Confortablement installé devant son arsenal informatique, il suffit de quelques clicks et d'un clavier au cybermissionnaire pour diffuser la bonne parole.

Et, quelle merveille, le pluralisme inscrit dans la structure même des réseaux permet une diffusion sans frontière de tous les types de religiosité, y compris de nouveaux groupes comme le Mouvement panthéiste mondial fondé par Paul Harrison qui a fait plus de 200 adeptes (virtuels) en quelques semaines. Succès impensable hors du support que constitue le réseau de réseaux, le WEB. Mais cela peut mener aussi aux pires aberrations comme l'a démontré le suicide collectif (39 personnes) de la secte des Portes du Ciel, recruté et animé à travers Internet.

Comme le dit Milly Jenkins : " Toutes les religions connues et un tas d'autres jusqu'ici inconnues sont là présentes, patrouillant le Net qui ressemble de plus en plus à un bazar spirituel où l'on se presse ".

Un des gourous de cette cyberspiritualité semble être Jeff Zaleski dont le livre The Soul of Cyberspace chez HarperEdge pose une série de questions et marque un optimisme apostolique tous azimuts. Les Amish, qui se méfient pourtant de l'électricité comme du démon, sont paradoxalement présents dans le Net, même si c'est pour donner des conseils à leurs adeptes sur la façon d'éclairer leurs roulottes sans recourir au diable électrique !

Certains prédisent des changements radicaux dans la structure des communautés chrétiennes, une remise en question du principe et des modes d'autorité tels qu'ils sont actuellement mis en oeuvre. Une structure plus horizontale, moins pyramidale de gestion et de cohésion dans la communion seraient rendues possibles et presque inévitables par l'usage d'une communication immédiate sans frontière, sans contrôle et où tous et toutes sont sur pied d'égalité. N'est-ce pas l'utopie proposée par le diocèse virtuel de Partenia mis en oeuvre par les amis de Mgr Gaillot en France ... et dans le monde (cybernétique) ?

La limite serait la vérité de la sacramentalité pour certains groupes chrétiens: difficile d'imaginer un baptême par Internet, ou un repas eucharistique cyberpartagé.

Ce qui semble plus difficile à nier, c'est la réflexion théologique qui se développe petit à petit et tente de percevoir, à travers les modifications anthropologiques qu'induit la communication électronique en réseau, quelles modifications dans la conception du divin, du salut, d'une structuration de communauté pourraient advenir. Déjà Pierre Babin et Marshall McLuhan avaient énoncés dans le titre de leur livre en dialogue l'aube de cette réflexion : Autre homme autre chrétien à l'ère électronique (Le Chalet, Lyon, 1977).

Mais peut-on aller jusqu'à parler de Cybergrace comme le suggère le titre publié chez Crown de la théologienne Jennifer Cobb ' ? Encore qu'elle fait remarquer que ce n'est pas parce que l'on possède maintenant un nouveau lieu par où la grâce (ou l'Esprit) peut

passer, que cela devient le lieu unique et privilégié de l'expérience religieuse. En réalité, il ne s'agit, selon la théologienne, que d'une extension du champ potentiel du sacré et des cheminements qu'il suppose. Un nouveau champ de la mission? un nouveau lieu par où Dieu peut parler et se manifester, un nouveau terrain pour construire la solidarité et la communion au sein d'une humanité en quête de cohérence sociale à la Teilhard de Chardin ' ?

Le cyberspace sera-t-il une vraie extension d'humanité et donc de possibilité pour la divinisation ou bien sera-t-il une virtualité désincarnée, incapable d'apporter la vérité d'un salut qui passe par l'humain ?

Peut-être suis-je encore trop 'classique'? Faut-il croire que le Net et ses modes de comportement induits vont engendrer une 'nouvelle' religion? à nouvel âge, nouvelle religion? et si Dieu, le révélé, celui d'Abraham, de Moïse, de Jésus qui reste le maître de l'histoire, parlait à notre humanité à travers tous ces changements ?

Merci à Milly Jenkins d'attirer l'attention sur ces phénomènes combinés qui dessinent des perspectives devant lesquelles aucun d'entre nous ne peut rester indifférent.

Les questions posées constituent en tout cas un appel urgent aux théologiens et philosophes, au producteurs d'information et de beauté, de messages et de communication. Qu'ils prennent le temps de se mettre un peu " à l'écart " comme Jésus le faisait avec ses disciples, afin de prendre le recul nécessaire à une réflexion sérieuse sur l'humanité nouvelle que modèlent l'espace et le temps cybernétiques.

Fr. R.-Ferdinand Poswick, osb

